

Francfort : Taché crie au racisme antimusulman, or la violence extrême en Allemagne provient de musulmans !

écrit par Jules Ferry | 20 février 2020



Aurélien Taché  @Aurelientache · 2h

Le racisme antimusulman qui se propage partout en Europe ne peut conduire qu'à ce genre d'abominations et à nouveau, l'extrême-droite révèle son vrai visage. Pensées pour les victimes et leurs familles #Hanau [lemonde.fr/international/...](https://lemonde.fr/international/)
via Le Monde

Photo : la mafia arabe à Berlin, dans la série 4 Blocks



Aurélien Taché  @Aurelientache · 2h

Le racisme antimusulman qui se propage partout en Europe ne peut conduire qu'à ce genre d'abominations et à nouveau, l'extrême-droite révèle son vrai visage. Pensées pour les victimes et leurs familles #Hanau [lemonde.fr/international/...](https://lemonde.fr/international/)
via Le Monde

Grosse émotion d'Aurélien Taché (celui qui veut que la France finance massivement des cours d'arabe), qui n'a pas tardé à finement récupérer les événements d'Allemagne !

Faut-il comprendre qu'il faut protéger les musulmans du citoyen lambda ?

Rappelons tout de même la réalité : la violence extrême en Allemagne est menée par des musulmans... les bars à chicha (narguilé) servent souvent pour le blanchiment d'argent !



[tous les éléments suivants proviennent de : Wikipédia, article sur les Gangs mafieux communautaires]

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gangs_mafieux_communautaires_en_Allemagne

Les gangs mafieux communautaires en Allemagne constituent une forme spécifique de crime organisé en Allemagne

(au passage, démonstration magistrale que l'immigration est cause de criminalité)

Les criminels sont issus à l'origine de grandes familles turques et arabes.

Les familles les plus connues sont le Abou-Chaker-Clan, les familles Al-Zein, Ali-Khan, Chahrour et

Rammo ou Remmo ainsi que le clan Miri.

Vidéo : faire le ménage dans les épiceries, salles de jeu, bars à chicha...communication du pouvoir qui roule des mécaniques...

L'émergence du phénomène de cette criminalité remonte aux années 1980.

Une partie des familles immigrées s'est mise à prospérer dans des activités illégales pour améliorer leur niveau de vie. Les activités des clans mafieux comprennent le trafic de drogue, la prostitution, le racket de protection, les vols, les cambriolages et les braquages.

Selon une analyse du siège de la police à Duisburg, les membres actifs des clans locaux sont majoritairement des hommes nés entre les années 1990 à 1998. Ils apparaissent souvent en grands groupes pour démontrer leur force. Plus le groupe est grand et le nombre de forces de police est réduit, plus les membres du clan sont se montre actifs dans leurs activités mafieuses.

Dans un rapport de situation du Bureau de la police criminelle d'État de Rhénanie du Nord-Westphalie sur le crime organisé, il est dit à propos de la criminalité clanique :

La police est confrontée à des groupes criminels communautarisés, notamment dans le domaine des stupéfiants, de la violence et de la criminalité de la rue. La police se heurte souvent à un manque de respect et à un potentiel d'agression considérable sur le terrain, qui peut dégénérer en attaques violentes contre des agents de police. Outre les activités illégales, les familles mafieuses seraient

également financées par des sources légales telles que la vente et la location de voitures, les services essentiels et les aides sociales

Une certaine surenchère entre les membres des clans est décrite comme caractéristique par un responsable de la police criminelle d'État comme suit:

Ils aiment montrer publiquement leurs biens et donner dans le spectacle: On montre et on est ce qu'on a.

En outre, les bars à chicha (narguilé) servent souvent pour le blanchiment d'argent et seraient utilisés pour la revente de tabac illégale.

Le ministre de l'Intérieur de Rhénanie du Nord-Westphalie, Heribert Reul, a déclaré que **« l'environnement de ces bars en Rhénanie du Nord-Westphalie est un terrain favorable au développement de la criminalité des gangs arabes »**. L'Office fédéral de la police criminelle estime à environ 200 000 membres l'effectif des familles mafieuses, même si tous ne sont pas des criminels.

De nombreux migrants arrivés depuis 2015 en Allemagne sont devenus une cible de recrutement privilégiée des clans criminels d'origine libanaise, une évolution qui inquiète les autorités, déjà accusées d'avoir sous-estimé ces groupes aux méthodes souvent spectaculaires.

4 Blocks

La série (thriller) suit le quotidien de la mafia libanaise de Berlin.

*Toni prépare en cachette sa réorientation professionnelle pour sortir du **trafic de drogues, de la prostitution et du blanchiment d'argent.** Mais quand son beau-frère est arrêté*

lors d'un raid, impossible de quitter la tête du clan de Berlin-Neukölln. Cette série de gangsters rythmée et incarnée dresse le portrait d'un Berlin-Est sous tension. Le « Gomorra » allemand.

Crime organisé en Allemagne : oubliez un peu le terrorisme musulman, ce sont les mafias Arabes qui contrôlent le milieu de Berlin

D'après un article de 2016.

Source

:

<http://www.financetwitter.com/2016/04/forget-terrorism-the-arab-mafia-families-control-berlin-underworld.html>

Qui a dit que les Arabes n'excellent que dans le domaine du terrorisme ?

Grâce à certains dirigeants occidentaux qui n'ont rien de mieux à faire que de défendre les droits de l'homme et la liberté de tout « à l'excès », quelles qu'en soient les conséquences, les Arabes ont repris l'une des entreprises les plus rentables de Berlin : le crime organisé.

La migration depuis le Moyen-Orient a entièrement transformé le paysage criminel de Berlin, la capitale allemande. La majorité du crime organisé berlinois est contrôlée par 7 à 9 familles puissantes venues du Liban à la fin des années 1970. Ces clans de la « Mafia arabe » sont spécialisés dans les crimes contre la propriété et le trafic de drogue. Et ils affichent fièrement leurs cascades comme les Américains « Al Capone ».



Des gangsters musulmans allemands se battent avec la police

Avant que la crise des réfugiés ne devienne une mine d'or, les familles de la mafia arabe montaient des bandes cagoulées, armées de fusils d'assaut, de machettes et de grenades à main, pour commettre des vols et d'autres types de crimes. Quand Angela Merkel a commencé à supplier les réfugiés de venir en Allemagne, les clans criminels arabes de Berlin ont commencé à gagner une nouvelle fortune dans les centres de « réfugiés ».

À la fin de l'année dernière, la police berlinoise a révélé que des gangs criminels arabes établis « font fortune » en louant des logements au gouvernement allemand pour les utiliser comme « asiles pour réfugiés » à des prix gonflés. La politique de la chancelière Angela Merkel, qui consiste à importer des réfugiés à l'échelle industrielle, a essentiellement créé un nouveau type de vache à lait pour les gangsters arabes.

En fait, ce business de location des centres de « réfugiés » sont devenus « plus rentables que le commerce de la drogue ». Les familles arabes du crime ont acheté en masse des biens immobiliers avec leur argent mal acquis et ont

loué à des « demandeurs d'asile » à des prix extrêmement élevés – un moyen facile de blanchir de l'argent en même temps. Comment s'y prenaient-ils ?

Un appartement de 20 mètres carrés à Berlin devait être acquis pour accueillir 5 réfugiés. Le loyer normal d'un tel appartement, de 300 euros par mois (342 dollars US ; 240 livres sterling ; 1 330 RM), serait alors porté à 3 700 euros par mois (4 221 dollars US ; 2 949 livres sterling ; 16 397 RM) et loué aux services « d'asile », qui cherchaient désespérément un tel logement.

Il y a environ 30 clans familiaux musulmans criminels à Berlin, chacun d'entre eux comptant jusqu'à 500 membres, dont 10 % sont engagés dans des activités criminelles graves à un moment donné. L'exploitation de réseaux de drogue et de proxénètes, ainsi que la possession de commerces de rue légitimes peuvent valoir des dizaines de millions d'euros par an, non seulement à Berlin mais aussi dans d'autres grandes villes européennes.

Les politiques de la chancelière allemande Angela Merkel ont permis à plus d'un million de migrants du tiers monde, principalement des pays arabes, de s'installer en Europe l'année dernière. Les familles de la mafia arabo-musulmane ont recruté des « hommes jeunes et physiquement forts (réfugiés) » pour étendre leurs empires. Une fois recruté, le réfugié est envoyé pour faire le « sale boulot » comme les cambriolages, le trafic de drogue ou tout simplement pour se battre avec des concurrents criminels.

Les « familles d'élite de la mafia arabe de la ville » contrôlent également la majorité de la prostitution à Berlin. Les prostituées doivent payer une redevance aux clans arabes « sinon il y a des passages à tabac », les proxénètes doivent payer une indemnité de protection, et la pression s'est récemment accrue aussi sur les petits « bordels » en appartements qui parsèment la capitale

allemande.

Ces réfugiés sont particulièrement précieux pour les familles arabes du crime en raison de leurs « nouveaux visages » méconnaissables et inconnus de la police allemande. Les nouveaux arrivants (= les nouveaux criminels) – sont prêts à prendre le risque de servir les familles du crime car ils ne seront probablement pas expulsés. Même au sein des gangs arabo-musulmans, les luttes pour le pouvoir se déclenchent facilement.